

TAOLAGNARO

02102117

Les artisans en quête de partenaires

Afin de donner plus de visibilité aux produits de la région Anosy, CARA appuiera les artisans pour conquérir le marché international.

L'ARTISANAT se professionnalise à Taolagnaro. La coopérative Kanto et Lovasoa Mahavonjy regroupant 59 femmes, exerce dans le tissage, la broderie, et la vannerie depuis plus de dix ans. Ces coopératives ont formé ces femmes dans le métier grâce à Cielo Terra financé par QMM Rio Tinto. En travaillant différentes matières premières comme le jonc, le sisal, la peinture, le raphia et bien d'autres, elles peuvent concevoir de multitudes d'objets souvenirs pour les touristes ou encore les vacanciers nationaux.

Côté gestion, les coopératives bénéficient de l'appui du Centre d'Affaires de la Région Anosy (CARA). « Nous avons été formées en comptabilité et en gestion de ressources humaines. Par conséquent, nous pouvons gérer de façon professionnelle les coopératives et assurer la progression de notre métier », confie Flogoné Razafihanta, présidente de la coopérative Lovasoa Mahavonjy.

Partenariat

La région possède un réel potentiel touristique mais le débouché reste une problématique à régler. Les artisans sont enclavés et ont du mal à trouver un marché pour écouler leurs produits. De ce fait, cette année, CARA focalisera ses efforts pour donner plus de visibilité aux produits artisanaux



PHOTO : FOURNIE

Les artisanes de l'Anosy ambitionnent d'exporter leurs produits.

de l'Anosy surtout au niveau international. « Les artisans de la région ont démontré leur professionnalisme lors du sommet de la Francophonie ainsi que de la dernière édition du SIM (Salon de l'Industrie de Madagascar). Maintenant, nous souhaitons collaborer avec une structure professionnelle pour l'exportation », explique le responsable au sein du centre d'affaires.

Pour bien se positionner sur le marché international, ces artisanes vont se concentrer sur l'amélioration de la qualité des produits en mettant en place une démarche santé, sécurité, environnement et qualité (HSEQ)

conforme au standard international. Par ailleurs, « les renforcements de capacité sont au rendez-vous comme la technique d'accueil. En espérant accroître la productivité, la mise en place d'une gamme opératoire et des techniques de production à la norme sont primordiales », fait ressortir Volatiana Tombotsiory, directeur exécutif de CARA.

Cependant, force est de constater que les matières premières comme le cuir ou le raphia sont difficiles à trouver. Ce dernier se fait de plus en plus rare en raison de la déforestation et de l'exportation massive à l'état brut. Pourtant, ce sont

les produits transformés qui génèrent plus de valeur ajoutée et non l'exportation à l'état brut.

Le secteur pourvoyeur d'emplois qui regroupe près de 2 millions d'artisans et qui représente plus de 10% du produit intérieur brut (PIB) malgache même en période de crise se voit ainsi menacé. Le sisal, néanmoins, constitue une alternative que ces artisans du Sud peuvent exploiter. Les artisanes peuvent fabriquer environ 500 paniers de sisal en deux semaines.

Fanomezantsoa Moïse
Solofonomenjanahary